

- 2 -

plus acharnés, moins explosifs à l'égard de leur chef Dom Mintoff et beaucoup moins encore envers le Président Buttigieg. Le discours prononcé par ce dernier au moment du remplacement symbolique du drapeau anglais par le maltais, sur un monument inauguré à l'occasion, a été manifestement celui d'une personne attaché à la civilisation occidentale et au monde chrétien. Même si la langue maltaise est formée en grande partie de mots d'origine arabe, la population de l'île, par sa culture et sa race, est sans autre européenne.

Aux paroles pondérées de Buttigieg devaient succéder les improvisations tonitruantes de Dom Mintoff qui n'a ménagé personne: Etats-Unis, Alliance Atlantique et même Union Soviétique. Mintoff a parlé d'un projet visant à faire de Malte un port franc (comme Trieste après la dernière guerre mondiale) et politiquement un Etat neutre à l'image de la Suisse.

Quant à Gheddafi, puisque, d'après lui, l'île n'a pas de place en Europe et que l'OTAN est son ennemie, il assure les Maltais de rester à leur côté pour la vie.

En l'absence d'autres concurrents, le Colonel libyen a pu jouer tranquillement les vedettes et a ouvertement démenti Dom Mintoff qui auparavant avait assuré son pays "qu'après le départ des despotes anglais il n'y aurait plus jamais d'uniformes militaires étrangers sur l'île"!

L'opposition, qui dispose de 31 sièges sur 65 au Parlement, reproche entre autres à Mintoff d'avoir transformé en événement historique la fin d'un contrat voulu et signé par lui-même.

./.

- 3 -

Avec les contributions de l'OTAN, perçues pendant 7 ans, Mintoff croyait pouvoir redresser le bilan du pays, mais le déficit est resté le même, l'économie demeure tout aussi pauvre, le coût de la vie élevé et les salaires bloqués à un niveau très bas, en moyenne 27 livres (frs 135.--) par semaine.

Aujourd'hui le Premier ministre voudrait marchander avec les "garants de la neutralité maltaise" une nouvelle aide de 28 millions de livres (quelque 130 millions de francs) par an pour une période de 5 ans et il ne peut pas se rendre compte que l'île a perdu beaucoup de son importance stratégique.

Tout cela ne fait qu'augmenter la masse des mécontents et l'opposition attend anxieusement les nouvelles élections qui auront lieu en 1981.

L'Ambassadeur de Suisse:


(Janner)